

**MÉDAILLE DE L'ACADÉMIE  
DANS LE CADRE DU PRIX DU DOCTEUR FRANS JONCKHEERE  
SUR L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE (période 1999-2001)**

Lauréate : M<sup>me</sup> le Pr. Geneviève AUBERT (U.C.L.).

Mémoire : « Arthur van Gehuchten, pioneer of cinematography in clinical Neurology ».

Prix attribué le 25 mai 2002.

**PRÉSENTATION DE M<sup>me</sup> G. AUBERT**

par G. FRANCK, Président

Le Jury du prix du Docteur Frans Jonckheere sur l'histoire de la médecine a souhaité, à l'unanimité, couronner, par la médaille de l'Académie royale de Médecine de

Belgique, le mémoire déposé par le professeur Madame Geneviève Aubert de l'U.C.L. et intitulé « Autour d'Arthur van Gehuchten (1861-1914) ».

La personnalité d'Arthur van Gehuchten a marqué les sciences neurologiques belges. De son vivant, son œuvre scientifique eut un rayonnement international important. De nos jours, il reste le médecin belge du XIX<sup>e</sup> siècle le plus cité dans la littérature mondiale. Son parcours scientifique est original car il entame en 1881 des études de biologie à l'Université catholique de Louvain où il découvrira la microscopie et la cytologie dans le laboratoire du botaniste Carnoy. Il est promu Docteur en Sciences en 1887 et consacrera ses recherches initiales à la structure du cerveau. Nommé professeur d'anatomie en 1889, il publiera en 1893, un livre faisant la synthèse de ses recherches et intitulé « Le système nerveux de l'homme ». Ses recherches histologiques devaient l'amener à s'intéresser aux maladies du système nerveux. Reprenant le cours de ses études, il sera promu Docteur en médecine en 1894 et se lancera dans l'étude des maladies nerveuses. C'est pour lui que l'on crée, à Louvain en 1908, la première chaire de neurologie en Belgique. Ses contributions scientifiques sont nombreuses et feront l'objet en 1920, six ans après sa mort, de l'édition d'un traité intitulé « Les maladies nerveuses », toujours d'actualité aujourd'hui.

L'originalité des recherches de Madame Aubert est d'avoir mis en évidence l'œuvre de pionnier d'Arthur van Gehuchten dans l'utilisation de la photographie dès 1895, puis de la cinématographie, dès 1905, comme moyen de documentation, de recherche et d'enseignement en médecine et plus particulièrement en neurologie. C'est ainsi qu'elle a pu mettre à jour plus de 600 documents photographiques originaux d'Arthur van Gehuchten. Ces clichés-verre au gélatino-bromure d'argent se trouvaient ignorés dans les réserves de la bibliothèque de la Faculté de médecine de l'U.C.L. Ces documents médicaux exceptionnels dont le Museum voor Fotografie, Antwerpen a réalisé le scannage et la numérisation, font aujourd'hui l'objet d'un catalogue dans une base de données informatisées. Quant aux pellicules nitrate originales de ses films, elles ont été récemment retrouvées dans les réserves de la Cinémathèque royale de Belgique où elles font l'objet d'une restauration. Ces pellicules qui ont été datées avec précision par le Docteur Aubert, sont en fait les films belges les plus anciens qui ont survécu et que possède la Cinémathèque royale. Tout ce matériel a pu être transféré sur vidéo et numérisé. Le corpus cinématographique d'Arthur van Gehuchten représente plus de 180 séquences de patients soit plus de trois heures de films. Ces derniers constituent une collection exceptionnelle d'incunables cinématographiques.

L'intérêt des nombreuses publications et communications effectuées par le professeur Aubert, réside également dans le fait qu'elle a replacé cette œuvre photographique et cinématographique dans le contexte médico-scientifique et socio-culturel de son temps, non seulement en Belgique mais aussi en Europe et aux États-Unis.

La célèbre Académie de neurologie américaine avait saisi l'importance et l'originalité de cette contribution à l'histoire de la neurologie et des neurosciences en couronnant ses travaux d'une prestigieuse récompense le « Lawrence C. Mc Henry award for the history of neurology ». Ce prix accordé pour la première fois à un européen lui fut

remis en séance solennelle, lors d'un congrès de l'Académie de neurologie et son travail fut publié dans la renommée revue *Neurology*.

Qui mieux que le professeur Madame Aubert aurait pu réaliser une telle recherche ?

Née le 5 janvier 1949, elle fut proclamée Docteur en médecine de l'U.C.L. en 1973 et obtint sa reconnaissance de spécialiste en neuropsychiatrie en 1977.

Elle fut formée à la recherche scientifique dès le début de ses études médicales, où dès 1967, elle fut étudiante-chercheuse au laboratoire de chimie physiologique de l'U.C.L. Jeune diplômée, elle y poursuivra ses recherches jusqu'en janvier 79, comme Aspirant du F.N.R.S. Son goût pour les neurosciences la ramènera, en 1979, au service de Neurologie des Cliniques universitaires St-Luc où elle intégrera l'Unité d'explorations électrophysiologiques du système nerveux.

Ses recherches plus spécifiquement orientées sur le syndrome des apnées du sommeil, l'amèneront à l'agrégation de l'enseignement supérieur en septembre 1990. Elle est nommée chef de clinique en septembre 1992 et prendra la direction du laboratoire d'électroencéphalographie et du laboratoire du sommeil. Elle sera nommée chargée de cours clinique en 1991 et professeur clinique dès 1996.

Ses premières communications et publications sur l'histoire de la médecine et des neurosciences à l'U.C.L. remontent à 1997. L'intérêt de ses recherches sur la photographie et la cinématographie médicales sera vite compris par le monde médical comme le montrent ses nombreuses conférences en Belgique, à Paris, Leiden, Cologne, Londres, Venise, Philadelphie... Les publications seront acceptées dans des revues nationales et internationales de qualité : *Neurology*, *British medical journal*, *Journal of the history of Neurosciences*...

Elle fut d'ailleurs invitée à présenter une conférence à la tribune de notre Académie, le 26 février 2000, exposé intitulé « Photographie et cinématographie médicales avant 1914 : rapports privilégiés avec les neurosciences ».

Madame Aubert est non seulement une neurologue et neurophysiologiste clinique de talent mais la lecture de ses publications sur l'histoire de la médecine et des neurosciences montre qu'elle est femme de grande culture, et surtout artiste passionnée par la musique et la peinture.

Une de ses dernières publications « Normal and pathological gait as inspiration for the artist » illustre à souhait ce côté artistique de Madame Aubert. Rappelons à ce sujet, la composition musicale du compositeur belge Renaud de Putter, intitulée « Chorée » et inspirée par l'œuvre cinématographique d'Arthur van Gehuchten, ou l'œuvre picturale de Francis Bacon dont la célèbre toile « Paralytic child walking on all fours (from Muybridge) ». Rappelons que Muybridge fut, au XIX<sup>e</sup> siècle, un pionnier de l'analyse cinématographique du mouvement chez l'homme normal ou pathologique comme chez l'animal.

Madame, j'ai passé ici sous silence, l'autre aspect de vos activités scientifiques consacrées à l'étude du sommeil et de ses pathologies, tout aussi intéressantes et qui auraient sûrement mérité un prix de l'Académie.

Permettez-moi de vous féliciter au nom du Jury et de l'Académie royale de médecine pour nous avoir retracé avec beaucoup de talent et de passion l'œuvre si riche d'Arthur van Gehuchten.

\*

\* \*